

# Sondage sur l'esprit d'entreprise au sein de l'UE (25 États membres), des États-Unis, de l'Islande et de la Norvège

## Résumé

Terrain: janvier 2007

Rapport: mai 2007

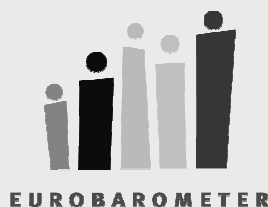
Ce sondage a été commandité par la Direction générale Entreprises et Industrie E/1: Entrepreneuriat, et coordonné par la Direction générale de la Communication

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne. Les interprétations et opinions qu'il contient n'engagent que les auteurs.

Flash EB Series #192

Sondage sur l'esprit d'entreprise  
au sein de l'UE  
(25 États membres),  
des États-Unis, de l'Islande  
et de la Norvège

Mené par  
The Gallup Organization Hongrie/Europe  
à la demande de la Direction générale Entreprises et  
Industrie de la Commission européenne E/1:  
Entrepreneuriat



Sondage organisé et géré par l'équipe  
Eurobaromètre de la Commission européenne  
(Direction générale de la Communication)

Le présent document ne représente pas le point de  
vue de la Commission européenne.  
Les interprétations et opinions qu'il contient  
n'engagent que les auteurs.

**THE GALLUP ORGANIZATION**

## Table des matières

<b>Table des matières</b> .....	<b>3</b>
<b>Résultats principaux</b> .....	<b>4</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>Salarié ou indépendant?</b> .....	<b>6</b>
<b>Le statut d'indépendant: attirant? faisable?</b> .....	<b>9</b>
<b>L'esprit d'entreprise est présent en Europe</b> .....	<b>11</b>
<b>Davantage de citoyens de l'UE voient des opportunités commerciales</b> .....	<b>12</b>
<b>Pourquoi les gens évitent-ils de prendre un risque?</b> .....	<b>15</b>
<b>Évaluation des difficultés entrepreneuriales</b> .....	<b>16</b>

## Résultats principaux

- De manière générale, depuis 2004, le pourcentage d'Européens désireux de devenir indépendants reste inchangé. Quarante-cinq pour cent préfèrent encore être indépendants, tandis que 50 % optent pour un emploi de salarié (voir graphique 1.). L'entrepreneur européen potentiel est plutôt un homme, jeune, encore aux études et dont un ou deux des parents est indépendant (voir tableaux en annexe pour les réponses à la Q.1).
- Aux États-Unis, l'élan entrepreneurial reste prédominant. Le pourcentage d'Américains désireux de lancer leur propre entreprise (61 %) reste supérieur à celui des États membres de l'UE (voir graphique 1.). Les Américains semblent toutefois perdre du terrain en la matière et préférer devenir salarié, une préférence qui s'élève désormais à 37 % (comparé au 34% de 2004) tandis qu'au sein de l'UE-25, cette tendance connaît un *statu quo*, à 50 % (voir graphique 1). Une étude des mentalités des deux côtés de l'Atlantique révèle que près de la moitié des Européens n'ont même jamais envisagé lancer leur propre entreprise. Ce chiffre est presque deux fois supérieur à celui des États-Unis (voir graphique 11b).
- Parmi les salariés, on observe une diminution de l'attrait du statut d'entrepreneur au sein de l'UE, qui baisse de trois points et passe ainsi à 30 % (voir graphique 5.). La faisabilité du lancement d'une entreprise reste quant à elle inchangée au sein de l'UE-25 et de l'UE-15 (31 % et 30 %, respectivement), avec des augmentations limitées aux NEM10 (une hausse de 5 %, voir graphique 7). On observe notamment des hausses significatives du niveau de confiance en Slovaquie (passant de 17 % à 39 %) et en Lettonie (de 24 % à 42 %).
- Pour préserver sa compétitivité, l'Europe a besoin de davantage d'entrepreneurs. À cet égard, il est de bon augure que plus de la moitié (51 %) des 15-24 ans aient tendance à opter pour un statut d'indépendant (voir graphique 6). C'est particulièrement le cas dans les NEM10, où ce chiffre atteint les 62 %. Le lancement de sa propre entreprise est un objectif caressé par exactement la moitié des étudiants (voir également le graphique 6).
- Autre point positif, bon nombre des 15-24 ans (44 %) estiment que l'enseignement a joué un rôle dans leur intérêt pour le statut d'entrepreneur. On observe des chiffres même légèrement supérieurs pour ceux encore aux études (voir graphique 8.).
- On observe également des signes d'optimisme en regardant si les gens considèrent le statut d'indépendant comme une opportunité ou quelque chose qui tient plus de la nécessité. Près de 60 % de ceux qui ont créé une entreprise estiment qu'il s'agit d'une opportunité plutôt que d'une nécessité (voir graphique 10). Cela se vérifie notamment dans les nouveaux États membres. Les Américains sont en avance sur ce point, mais les Européens comblent clairement leur retard.
- La faillite est la plus grande crainte de chaque côté de l'Atlantique, notamment pour les jeunes Européens (voir graphique 14 et les tableaux en annexe pour les réponses à la Q.15). Cependant, ceci peut être considéré comme un signe de maturité de la part de la jeunesse actuelle.
- Quant aux problèmes susceptibles de dissuader quelqu'un de créer sa propre entreprise, le manque d'argent est l'obstacle principal. Toutefois, tout semble plus

difficile en Europe – le manque d'argent, la trop grande complexité et les informations insuffisantes. Ces trois facteurs ont augmenté en Europe, quoique légèrement, au cours des deux dernières années (voir graphique 15.).

## Introduction

Au total, 20 674 personnes ont été interrogées par téléphone dans le cadre de ce sondage, entre le 9 janvier le 16 janvier 2007.

- 18 665 citoyens de l'UE (dont 9 % sont déjà indépendants),
- 1 009 citoyens américains (8 % d'indépendants),
- 500 Islandais (15 % d'indépendants),
- 500 Norvégiens (6 % d'indépendants).

La méthodologie employée est celle des sondages FLASH EUROBAROMÈTRE de la Direction générale de la Communication (Unité «sondages d'opinions, revues de presse, Europe Direct), dont l'équipe a contribué à la conception du questionnaire et a géré les travaux. Une note technique relative à la réalisation des interviews par The Gallup Organization est jointe en annexe du présent document, ainsi qu'à chaque compte rendu des résultats publié dans un Flash Eurobaromètre. Cette note technique précise les modalités d'interview, de même que les intervalles de mesure de confiance.

Ce rapport vise à présenter les principaux résultats obtenus dans le cadre de ce sondage et à les mettre en perspective en les comparant aux résultats de précédents sondages.

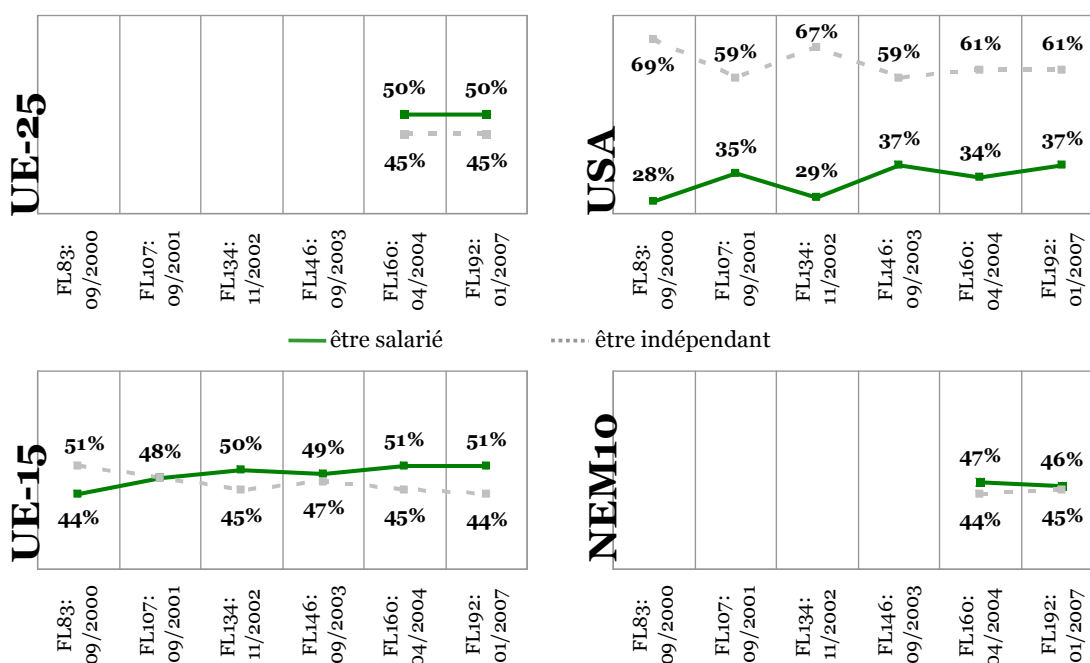
Tout au long du rapport, les divers résultats sont analysés de diverses manières et portent sur plusieurs catégories, notamment:

- l'UE-25 (tous les États membres de l'UE depuis l'élargissement de 2004)
- les NEM10 (les 10 nouveaux États membres depuis l'élargissement de 2004)
- les États-Unis, la Norvège et l'Islande
- les caractéristiques socio-démographiques des sondés dans l'UE-25 et les trois autres pays participant au sondage (sexe, âge, niveau d'instruction, emploi, emploi des parents et localisation – urbaine ou rurale).

## Salarié ou indépendant?

Lorsqu'il s'agit de choisir entre le statut de salarié ou d'indépendant, les Européens préfèrent encore la première solution, tandis qu'outre-Atlantique, l'élan entrepreneurial reste prédominant. On observe toutefois une légère diminution de l'écart entre l'UE-25 et les États-Unis, avec 3 % d'Américains en plus (par rapport aux 34 % de 2004) qui préfèrent aujourd'hui se tourner vers le statut de salarié. Le pourcentage d'Américains désireux de monter leur propre affaire (61 %) reste cependant supérieur à celui des 27 autres pays analysés (voir le graphique 1 et les tableaux en annexe pour les réponses à la Q.1).

Graphique 1. Le choix du statut: indépendant ou salarié, 2000-2007



Source:  
FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q1. Supposons que vous puissiez choisir entre divers types de métiers, que préféreriez-vous : ...  
Base: tous les répondants

### L'UE résorbe-t-elle son retard?

Si l'esprit pionnier des Américains est bel et bien présent, la question est de savoir si le citoyen européen développe un sens identique de l'aventure entrepreneuriale.

Au niveau de l'UE, on n'observe malheureusement aucun changement depuis 2004, 50 % des répondants préférant un emploi de salarié et 45 % optant pour le statut d'indépendant<sup>1</sup> (voir graphique 1). D'après les réponses, l'entrepreneur européen potentiel est plutôt un homme, jeune, encore aux études et dont l'un des parents au moins est lui-même indépendant (voir le tableau en annexe pour les réponses à la Q.1).

Si aucun changement n'est à observer au niveau de l'UE-25, des revirements spectaculaires ont été opérés au niveau des États membres (voir graphique 2 et tableaux en annexe pour les réponses à la Q.1). Depuis 2000, l'Espagne est passée d'un pays dont les citoyens optent largement pour le statut d'entrepreneurs, à un pays où un emploi fixe est l'option privilégiée (cette préférence passant de 34 % à 52 %). Au Luxembourg, le nombre de

<sup>1</sup> Le nombre total de sondés au sein de l'UE (18 665) englobe les 9 % déjà indépendants. De ce pourcentage, 73 % affirment que s'ils ont le choix, ils préfèrent être (rester) indépendants.

personnes désireuses d'acquérir le statut d'indépendant est au plus bas, tandis qu'en Finlande, la situation est totalement opposée. Cette tendance influence ses voisins baltes, qui enregistrent tous une augmentation du nombre de citoyens préférant le statut d'indépendant.

Graphique 2. Le choix du statut dans l'UE-25: indépendant ou salarié, 2000-2007



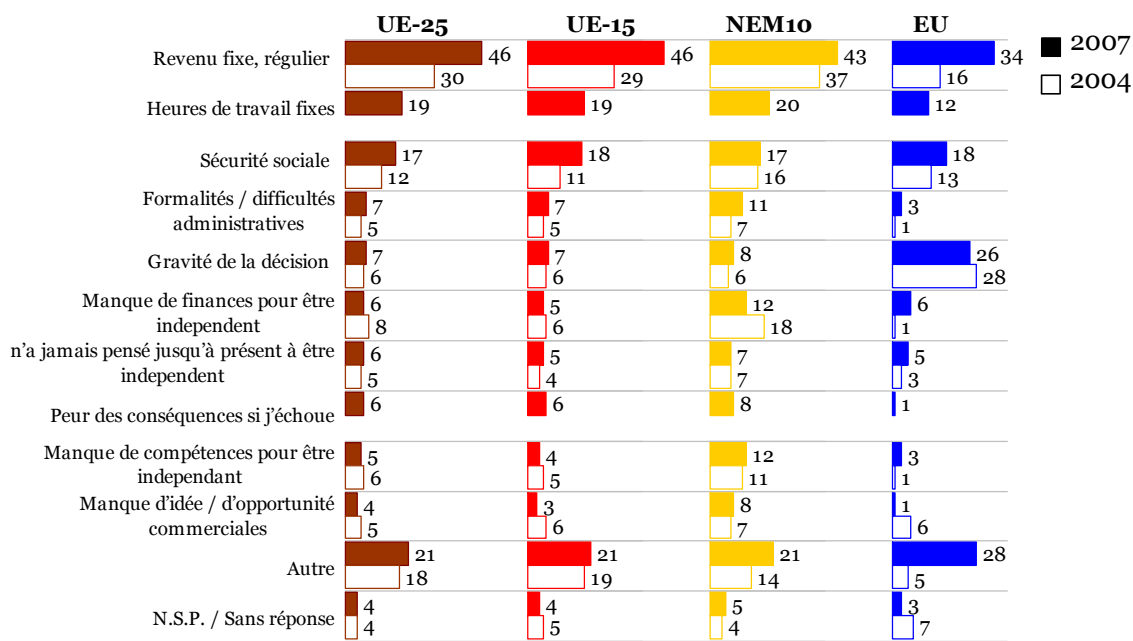
Source: FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q1. Supposons que vous puissiez choisir entre divers types de métiers, que préféreriez-vous : ...  
Base: tous les répondants, par pays

Que veulent les gens?

Étant donné l'absence d'une hausse spectaculaire du nombre de citoyens européens désireux de devenir entrepreneurs, il est indispensable de se pencher sur les raisons de ce phénomène. Tout d'abord, les Européens apprécient le revenu fixe, une allusion au besoin de sécurité. Il est à noter que les Américains sont désormais plus nombreux à partager ce point de vue. Dans les nouveaux États membres (NEM10), on déplore encore un manque de finances pour être indépendant. Bien que cette raison soit moins souvent avancée qu'en 2004, elle reste deux fois supérieure à la moyenne de l'UE-15 (voir graphique 3.).

Graphique 3. Préférence pour le statut de salarié, 2004-2007



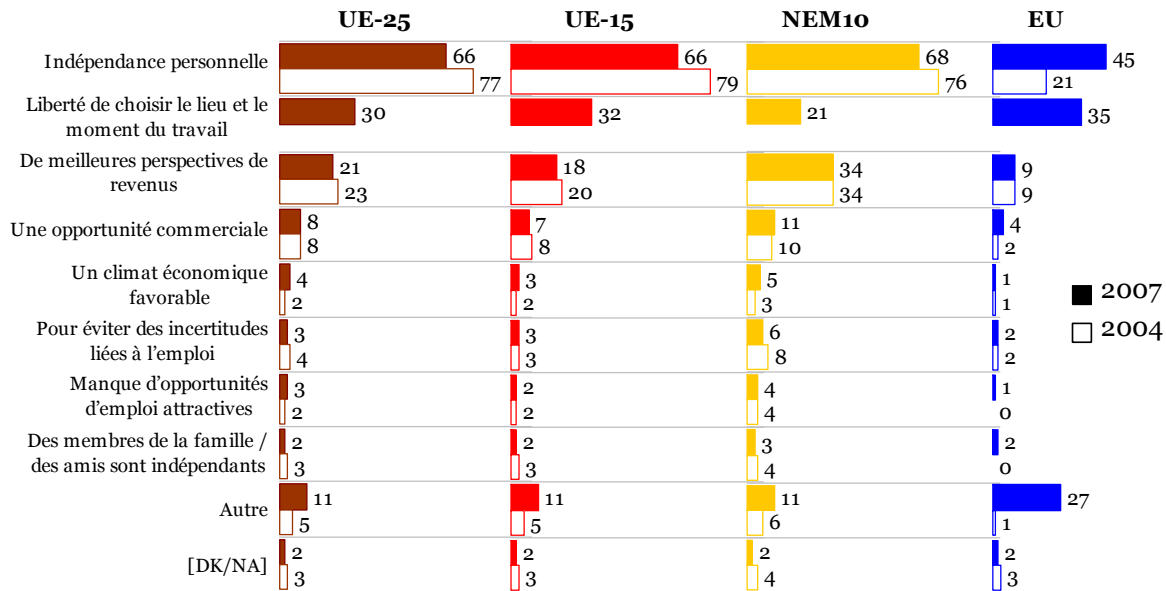
Source:  
FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q2. Pourquoi préféreriez-vous être salarié plutôt qu'indépendant?

Base: ceux qui ont répondu "salarié" à la Q1

Si l'accomplissement de soi et l'indépendance restent les principales raisons qui motivent une activité d'indépendant, les citoyens des NEM10 apprécient également de meilleures perspectives de revenus. Ce n'est certainement pas le cas aux États-Unis, où le lancement de sa propre entreprise est le fruit d'un désir de liberté et d'indépendance (80 %, à savoir 45 % + 35 %, voir graphique 4.).

Graphique 4. Préférence pour le statut d'indépendant, 2004-2007



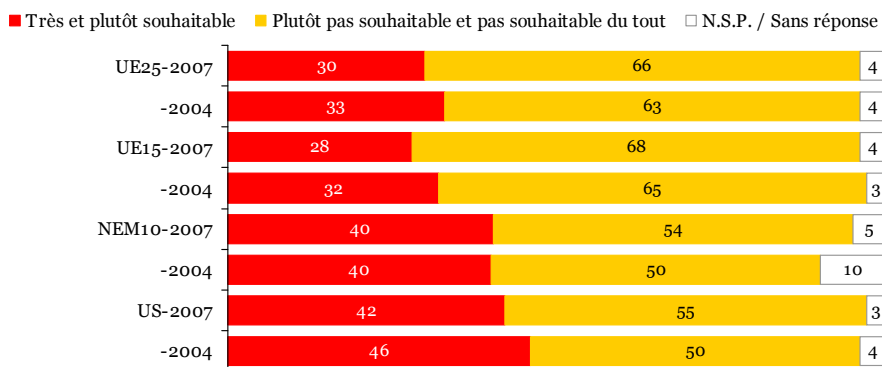
Source: FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q3. Pourquoi préféreriez-vous être indépendant plutôt que salarié?  
Base: ceux qui ont répondu "indépendant" à la Q1

## Le statut d'indépendant: attirant? faisable?

Les entrepreneurs jouissent d'une image positive dans les 28 pays sondés, puisqu'ils sont avant tout considérés comme des créateurs d'emplois. Des deux cotés de l'Atlantique, on se déclare toutefois préoccupé par le manque d'attractivité croissant du statut d'entrepreneur, qui baisse de trois points et passe à 30 % dans l'UE et baisse de quatre points aux États-Unis, passant ainsi à 42 %. Les nouveaux États membres n'ont connu aucun changement à cet égard (voir graphique 5).

Graphique 5. Le désir de devenir indépendant, 2004-2007



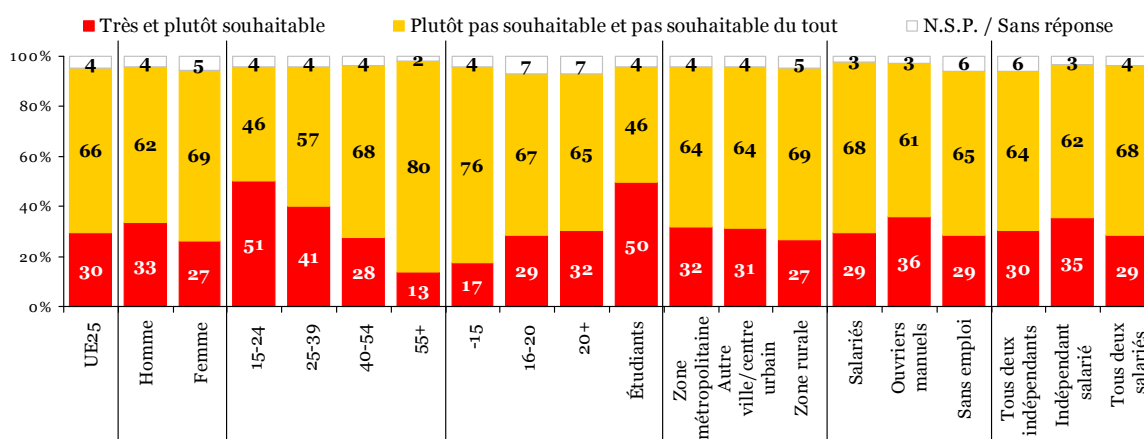
Source: FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q5. Personnellement, dans quelle mesure est-ce souhaitable pour vous de devenir indépendant au cours des 5 prochaines années?  
Base: ceux qui n'ont pas répondu "indépendant" en D4

Le désir des Européens de devenir indépendants est effectivement en déclin, et plus particulièrement au sein de l'UE-15. L'analyse des plus anciens États membres révèle que moins de 20 % des citoyens de deux des membres fondateurs de l'Union – l'Allemagne et la Belgique – sont attirés par ce statut (voir les tableaux en annexe pour les réponses à la Q.5).

À l'exception des personnes déjà indépendantes, les données révèlent que les jeunes sont davantage attirés par le statut d'indépendant au sein de l'UE-25 – avec plus de la moitié des 15-24 ans et la moitié des jeunes encore aux études qui préfèrent devenir indépendants (voir graphique 6.). Il est à noter qu'au-delà de 55 ans, très peu de personnes (13 %) désirent être indépendants dans les cinq années à venir, à l'exception de certains nouveaux États membres, dont les citoyens manifestent le désir d'être indépendants même au-delà de 55 ans.

Graphique 6. Le désir de devenir indépendant



Source:  
FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

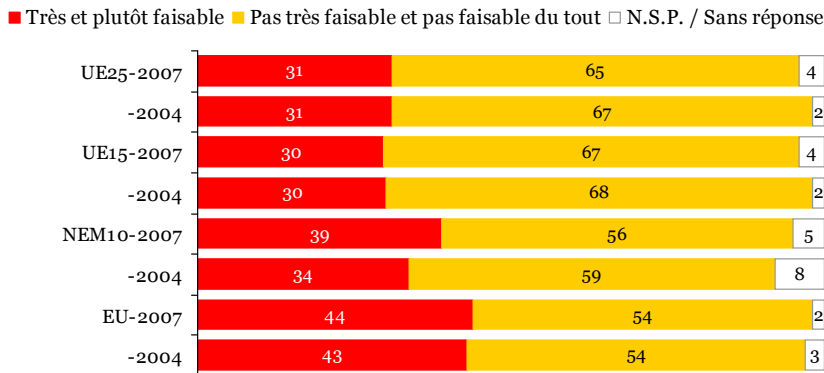
Q5. Personnellement, dans quelle mesure est-ce souhaitable pour vous de devenir indépendant au cours des 5 prochaines années?

Base: ceux qui n'ont pas répondu "indépendant" en D4

S'agissant de la faisabilité du lancement d'une entreprise en Europe, les avis sont restés inchangés à l'exception des NEM10 (augmentation de 5 %, voir graphique 7 et tableaux en annexe pour les réponses à la Q.6). La Slovaquie a ainsi connu une hausse particulièrement considérable, passant de 17 % à 39 %, à l'instar de la Lettonie, passée de 24 % à 42 %.

Il est encore considéré comme bien plus faisable de lancer une entreprise aux États-Unis, et l'écart entre les États-Unis et l'UE-15 notamment se creuse. Font exception à la règle les pays scandinaves (en particulier la Suède et le Danemark, et en dehors de l'UE, la Norvège), où les citoyens envisagent le statut d'indépendant comme une option réalisable. De manière générale, les citoyens de l'UE plus âgés et ceux qui ont passé moins de temps dans le système scolaire n'estiment pas que le statut d'indépendant soit une option faisable. La raison la plus mentionnée est le manque de finances pour opter pour ce statut.

### Graphique 7. Le degré de faisabilité du statut d'indépendant, 2004-2007



Source: FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

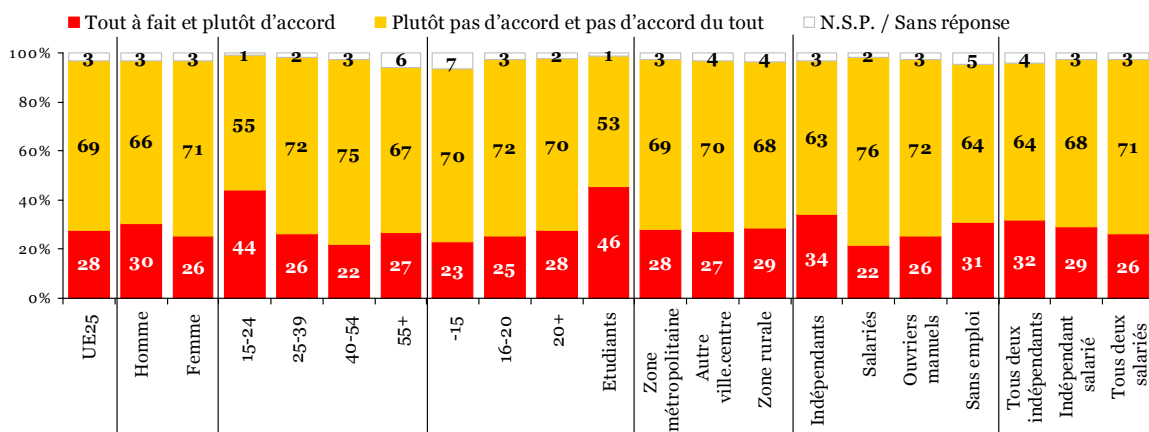
Q6. Que vous vouliez ou non devenir indépendant, serait-ce faisable pour vous d'être indépendant au cours des 5 prochaines années?  
Base: ceux qui n'ont pas répondu "indépendant" en D4

## L'esprit d'entreprise est présent en Europe

Ce sondage a étudié le rôle de l'enseignement scolaire en général dans la création d'entrepreneurs et les étudiants ont été invités à soumettre leurs points de vue sur les cours d'entrepreneuriat disponibles aujourd'hui.

Une bonne nouvelle pour l'Europe: une ventilation par âge révèle que les moins de 40 ans sont plus susceptibles que l'ancienne génération de penser que leur formation scolaire les a aidés à développer une attitude d'entrepreneur (5 points de pour cent au-dessus de la moyenne de l'UE-25). En effet, les 15-24 ans sont encore davantage convaincus du rôle joué par leur système scolaire dans la préparation à la vie d'entrepreneur, les scores étant largement supérieurs à la moyenne de l'UE-25 (d'environ 16 %) et à la moyenne américaine également. Les chiffres sont similaires pour ceux qui étudient encore (voir graphique 8 et tableau en annexe pour les réponses à la Q.9c).

### Graphique 8. „Mon éducation scolaire m'a rendu intéressée à devenir entrepreneur ”



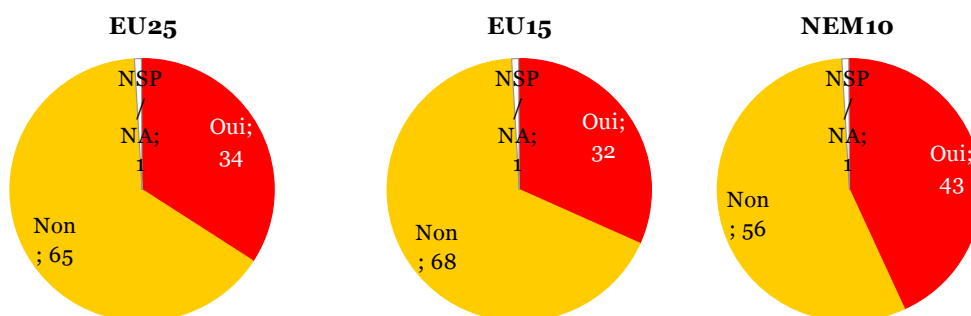
Source: FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q9c. Je vais vous lire une liste de phrases. Veuillez me dire, si vous ... avec les phrases suivantes?  
Base: tous les répondants

Cette tendance est de bon augure pour l'avenir de l'Europe. On observe toutefois une forte différence entre les hommes et les femmes, ces dernières étant moins susceptibles de s'intéresser au statut d'indépendant au terme de leurs études en Europe (30 % contre 26 %, voir graphique 8.).

S'agissant des cours suivis en la matière par le corps étudiant actuel, ils semblent plus nombreux dans les NEM10 que dans les pays de l'UE-15 (voir graphique 9.). Parmi les étudiants, environ un tiers déclare avoir suivi un cours sur l'esprit d'entreprise (34 %). De faibles taux sont enregistrés dans les zones rurales, avec à peine 29 % des sondés déclarant avoir suivi des cours, en comparaison avec les 39 % enregistrés dans les zones métropolitaines (voir tableaux de l'annexe pour les réponses à la Q8).

Graphique 9. Participation à l'école à un cours ou une activité sur l'esprit d'entreprise



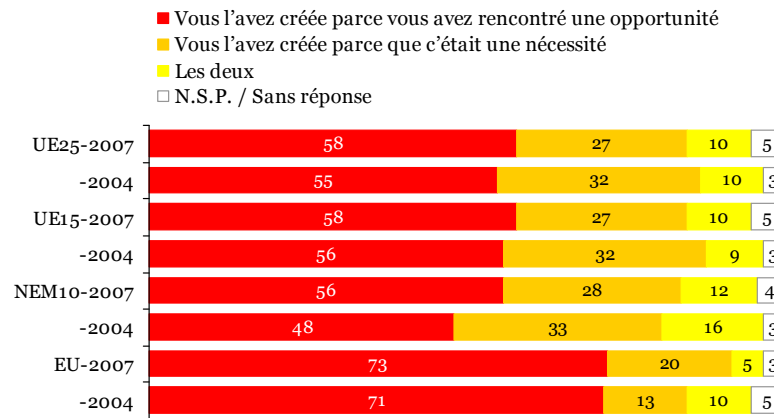
Source:  
FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q8. A l'école ou à l'université, avez-vous participé à un cours ou une activité concernant l'esprit d'entreprise ou le lancement d'une entreprise?  
Base: % des étudiants

## Davantage de citoyens de l'UE voient des opportunités commerciales

Des signes montrent que les gens saisissent les opportunités. Au sein du groupe déjà sur la voie de l'esprit d'entreprise, davantage de personnes (58 %) voient la chance de démarrer une société comme une opportunité (voir graphique 10). Cela se vérifie dans toute l'UE, et les NEM10 évoluent notamment dans ce sens. L'écart avec les États-Unis – quoique toujours béant – se résorbe.

### Graphique 10. Opportunité ou nécessité, 2004-2007



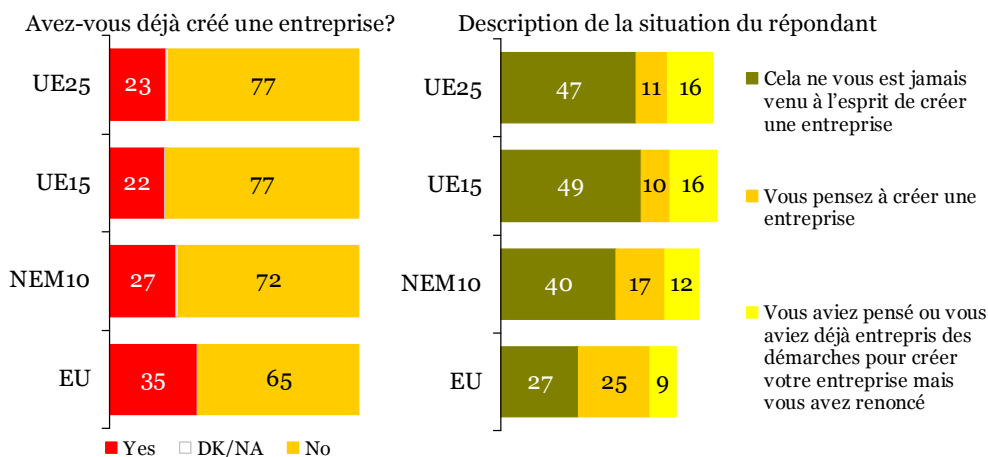
Q9. (2004)/Q13. (2007) En prenant tout en considération, diriez-vous que vous avez créé, ou que vous créez, votre entreprise parce que vous avez vu une opportunité ou vous l'avez créée par nécessité?  
 Base (2007): ceux qui ont créé une entreprise ou qui entreprennent les démarches pour le faire  
 (2004): plus ceux qui ont créé une entreprise, mais qui ne sont plus entrepreneurs aujourd'hui

Source: FLASH EB 192  
 December 2006 - January 2007

Si on observe les mentalités en Europe et aux États-Unis, on remarque des différences importantes. Presque la moitié des Européens n'ont jamais pensé à lancer une entreprise (47 %). Aux États-Unis, le chiffre correspondant ne concerne qu'un peu plus d'un quart des répondants (27 %) (Voir graphique 11a.).

Sur le plan positif, le chiffre européen s'est amélioré depuis 2004 où 57 % de l'ensemble des répondants n'avaient jamais envisagé de monter leur propre société. Ce chiffre a chuté à 47 % en 2007 (voir graphique 11b.).

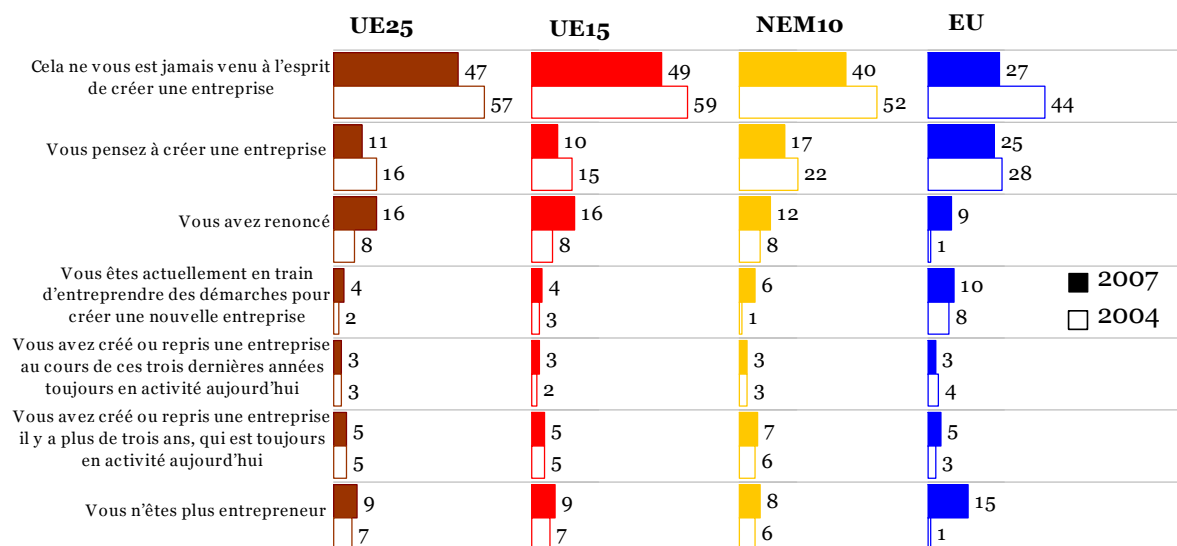
### Graphique 11a. Expérience dans la création d'une entreprise: la situation actuelle parmi ceux qui ne l'ont pas encore fait



Q11. Avez-vous déjà créé une entreprise ou entreprenez-vous des démarches dans ce sens?  
 Q11a. Comment décririez-vous votre situation:  
 Base: tous les répondants

Source: FLASH EB 192  
 December 2006 - January 2007

### Graphique 11b. Expérience dans la création d'une entreprise: la situation actuelle, 2004-2007



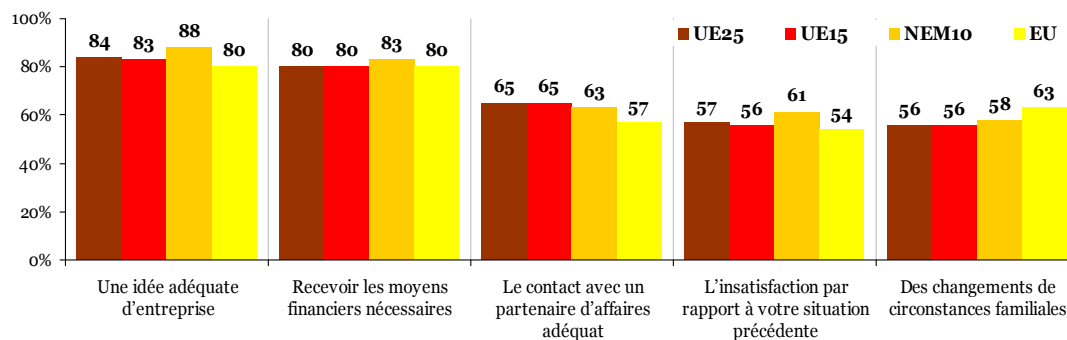
Source:  
FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q11. Avez-vous déjà créé une entreprise ou entreprenez-vous des démarches dans ce sens?  
Q11a/b. Comment décririez-vous votre situation?

Base: tous les répondants

Pour ceux qui décident de suivre cette voie, deux faits continuent d'occuper leur esprit: la nécessité de trouver une idée appropriée pour l'entreprise et de disposer des fonds nécessaires. Ces deux facteurs restent les plus importants des deux côtés de l'Atlantique. Dans l'UE, une différence importante est le nivellement des avis entre l'UE-15 et les NEM10. Les femmes insistent plus volontiers que les hommes sur la nécessité du financement et sur les changements dans le cadre familial (voir tableau 12.).

### Graphique 12. Éléments importants si on envisage de créer une entreprise % très important et plutôt important



Q12. Pour chacun des éléments suivants, pouvez-vous me dire s'il était très important, plutôt important, plutôt pas important ou pas important du tout pour vous faire entreprendre les démarches pour créer une nouvelle entreprise ou en reprendre une.

Base: ceux qui ont créé une entreprise ou qui entreprennent les démarches pour en créer une ou ceux qui y ont pensé ou qui ont déjà entrepris les démarches pour créer une entreprise mais qui ont abandonné

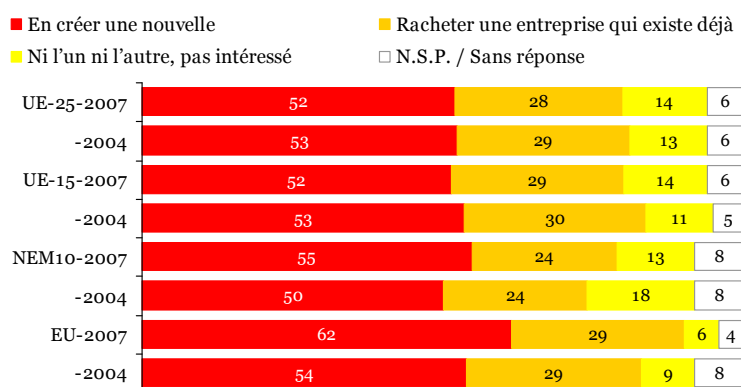


Source:  
FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

S'agissant de la question de la création d'une nouvelle entreprise ou de la reprise d'une entreprise existante, aucun changement important n'est à observer (voir graphique 13). Comme en 2004, la majorité des citoyens européens en 2007 (52 %) préférera créer une nouvelle entreprise plutôt que de reprendre une entreprise existante (28 %). Aux États-Unis,

le désir de reprendre une entreprise existante n'a pas augmenté non plus (29 % comme en 2004). Cependant, la différence avec l'UE est qu'aux États-Unis, on observe une hausse importante du désir de créer une entreprise en phase de démarrage (62 % contre 54 %).

Graphique 13. Créer une nouvelle entreprise ou reprendre une entreprise existante, 2004-2007



Source:  
FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

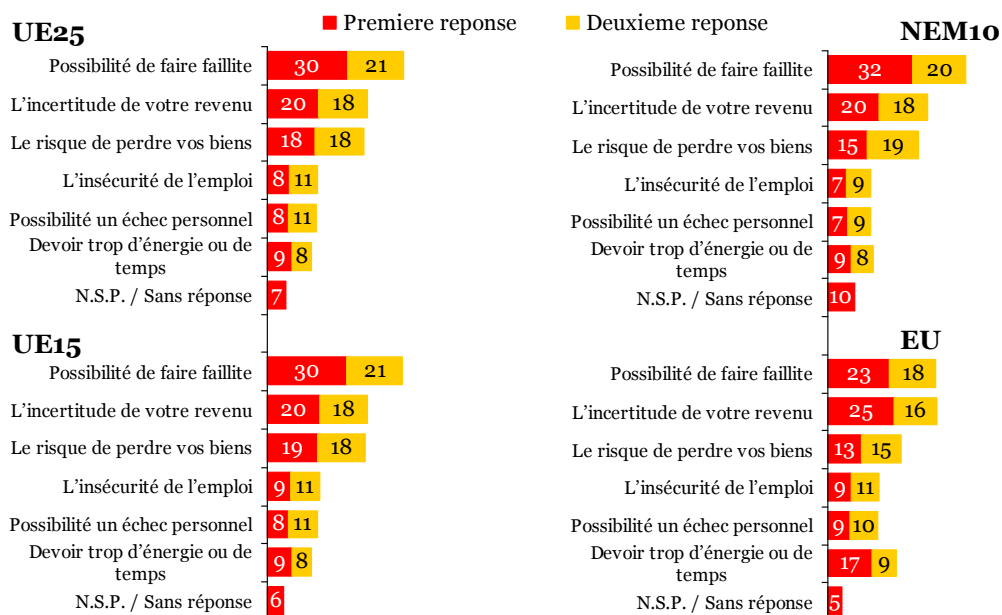
Q10. (2004)/Q14. (2007) Si aujourd'hui vous aviez les moyens de lancer votre propre entreprise, y compris les fonds suffisants, préféreriez-vous en créer une nouvelle ou racheter une entreprise qui existe déjà?

Base: tous les répondants

## Pourquoi les gens évitent-ils de prendre un risque?

Si la formation scolaire est un facteur important dans le développement de l'esprit d'entreprise, l'autre nécessité est la volonté de prendre des risques. Alors que la peur de la faillite et des revenus non garantis sont les deux principales craintes en Europe et en Amérique, un coup d'œil sur la liste révèle une différence entre les deux. Les Européens craignent davantage de tout perdre (leur logement, la faillite, etc.) alors que les Américains sont plus préoccupés par le fait de consacrer du temps et des efforts considérables dans la création de l'entreprise et de vivre une période sans revenus (voir graphique 14). En ce sens, les pays scandinaves se rapprochent davantage des Américains que de leurs voisins européens (voir tableaux en annexe pour les réponses à la Q.15).

### Graphique 14. Les deux principales craintes de ceux qui créent une entreprise aujourd'hui



Source:  
FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q15. Si vous deviez créer une entreprise de nos jours, quels sont les deux risques que vous craindriez le plus?

Base: tous les répondants

Si on compare l'UE-15 et les NEM10, on n'observe presque aucune différence. Il y a eu une importante variation en 2004 où la peur de la faillite s'est répandue dans les nouveaux États membres (les chiffres respectifs depuis 2004 sont: 45 % dans l'UE-25, 44 % dans l'UE-15 et 50 % dans les NEM10), mais cela a largement disparu (les chiffres respectifs en 2007 sont: 51 % dans l'UE-25, 51 % dans l'UE15 et 52 % dans les NEM10). Toutefois, on observe clairement des avis divergents dans les différents États membres. Par exemple, 59 % des Portugais craignent la faillite, 47 % des Autrichiens et des Allemands craignent de perdre leurs biens et 42 % des Maltais craignent un échec personnel. Tous sont très différents des moyennes européennes en général (voir tableaux en annexe pour les réponses à la Q.15).

## Évaluation des difficultés entrepreneuriales

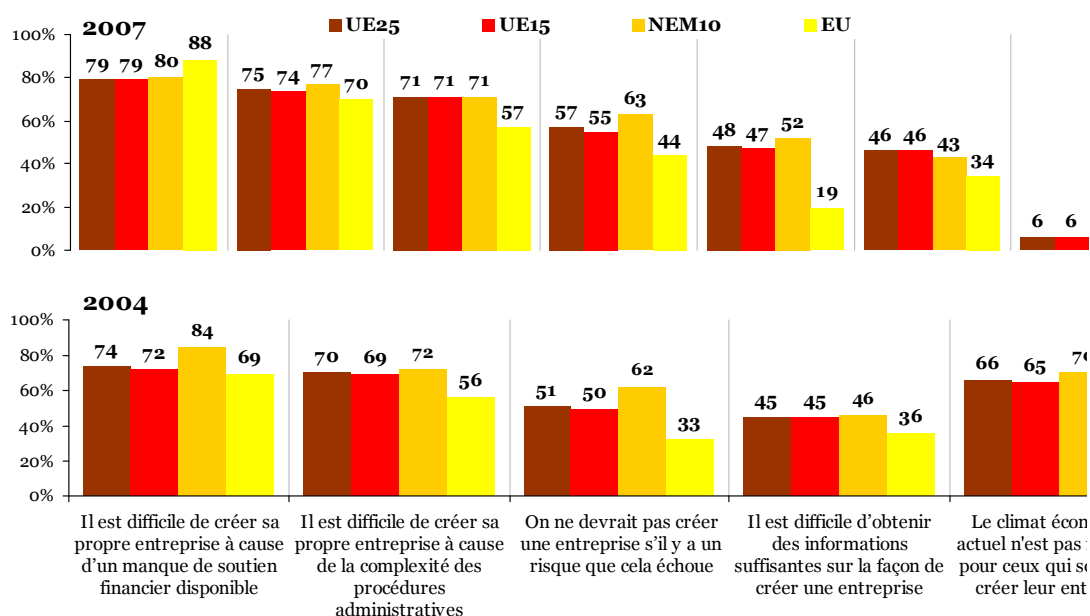
Enfin, s'agissant des problèmes qui peuvent dissuader quelqu'un de s'engager sur la voie de la création d'entreprise, le manque d'argent est perçu comme le problème principal en Europe comme aux États-Unis (voir graphique 15 et les tableaux en annexe pour les réponses à la Q.16). Cependant, tout est perçu comme plus difficile en Europe. Les obstacles que rencontrent certains membres fondateurs de l'UE notamment peuvent être considérés comme une tendance inquiétante. De l'autre côté de l'Atlantique, on a beaucoup moins peur de l'échec, alors que les citoyens islandais et norvégiens semblent moins confrontés aux difficultés que dans l'UE. En Europe, on pense au manque d'argent, à une trop grande complexité et au manque d'informations – et les trois ont augmenté, quoique légèrement, au cours des deux dernières années.

En rassemblant les faits, et en se penchant sur ce qui peut dissuader quelqu'un de devenir un entrepreneur, le principal changement depuis 2004 est observé aux États-Unis. Là-bas, moins d'un répondant sur cinq considère le risque d'échec comme une raison de ne pas tenter de devenir entrepreneur. En comparaison, la moitié des Européens ressentent cette crainte en particulier (voir graphique 15).

De façon inquiétante, on a observé une légère hausse dans la complexité du processus administratif et de la capacité à recevoir les informations suffisantes sur la manière de devenir indépendant – c'est principalement le cas dans l'UE-15 (voir graphique 15).

Un manque d'argent est perçu comme un obstacle dans deux des UE-6 – l'Italie et la France – et leurs citoyens se plaignent également de la complexité administrative. L'Italie et l'Espagne sont les deux pays qui considèrent le plus le manque d'informations comme un obstacle. En creusant davantage les données, les groupes les plus enclins à rencontrer ces problèmes sont les femmes et ceux qui sortent du système éducatif (voir les tableaux en annexe pour les réponses à la Q.16).

Graphique 15. Evaluation des difficultés de l'esprit d'entreprise, 2004-2007  
% de tout à fait d'accord et de plutôt d'accord



Source: FLASH EB 192  
December 2006 - January 2007

Q12.(2004)/Q16.(2007) Etes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, pas d'accord ou pas d'accord du tout avec les opinions suivantes?  
Base: tous les répondants

Sur le plan positif, une grande majorité d'Européens et d'Américains souhaiterait qu'on accorde une seconde chance à quelqu'un qui aurait échoué précédemment (79 % de l'UE-25 et 88 % des citoyens américains) (voir Tableaux en annexe pour les réponses à la Q.16f).